

L'AGRICULTURE

Les calendriers de culture



Contexte

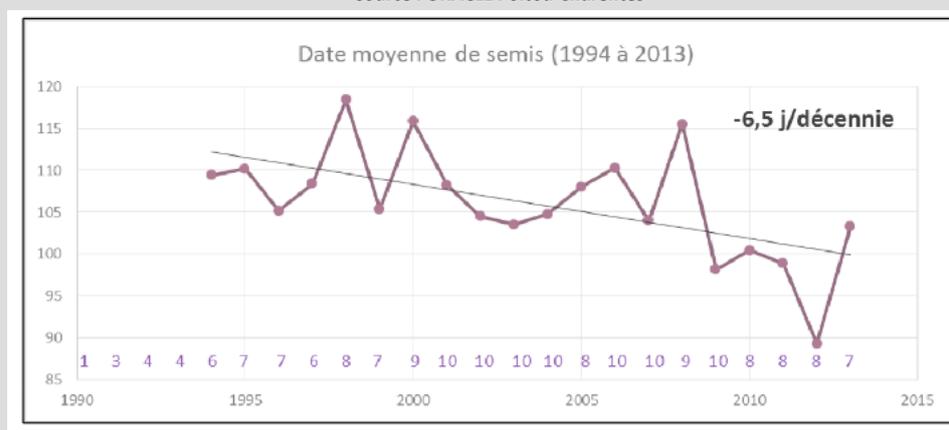
Semis, récoltes, vendanges plus précoces : les effets du changement climatique sur l'agriculture s'observent déjà. En Poitou-Charentes, l'Observatoire Régional sur l'Agriculture et le Changement climatique (ORACLE) suit l'indicateur de date moyenne des semis de maïs.

Le suivi des dates de vendanges sur le long terme est également un bon indicateur de l'effet du réchauffement climatique. Issu de l'archivage historique réalisé par un domaine viticole de l'appellation Saint Emilion depuis 1892, il est intégré aux indicateurs nationaux sur le changement climatique (indicateurs de l'ONERC - Observatoire National sur les Effets du Réchauffement Climatique).

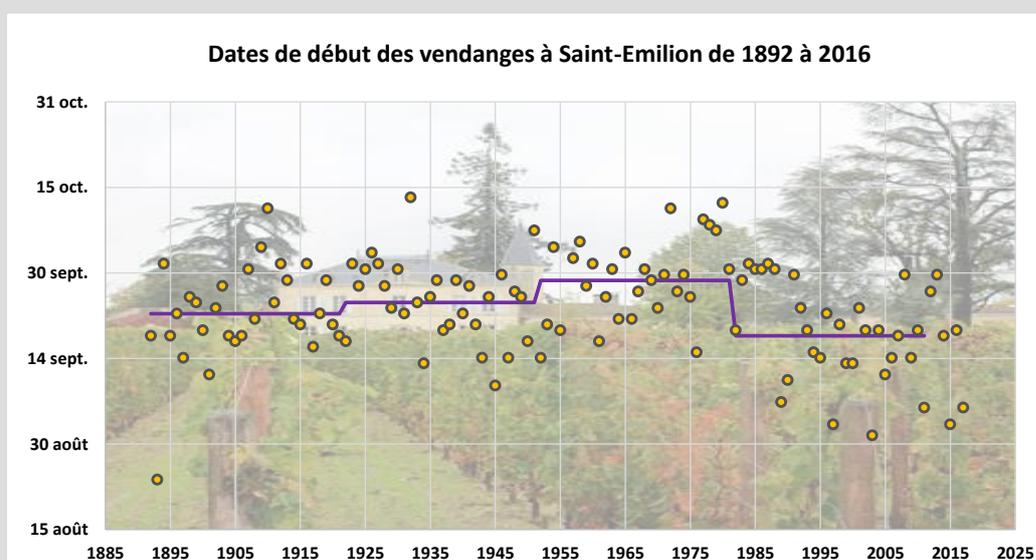
Tendances et année 2016

La date moyenne des semis de maïs avance de 6,5 jours par décennie entre 1994 et 2013

Evolution des dates de semis du maïs entre 1994 et 2013 (moyenne régionale)
source : ORACLE Poitou-Charentes



Les vendanges dans le Bordelais : 2016 au quatrième des plus précoces depuis 1885



Tendances générales

L'avancée des dates de semis en agriculture, et des dates de début de vendages sont des indicateurs désormais avérés, et bien connus de la profession agricole.

L'année 2016 est au 5ème rang des années de vendanges les plus précoces par rapport à la moyenne de ce qui est observé depuis 30 ans, pour la date de début des vendanges.

Conséquences sur l'utilisation de l'eau

Le réchauffement climatique sans adapter la conduite des cultures aurait des conséquences fortes : de plus forts besoins en eau (quand la ressource tend à baisser) et le risque de baisse des rendements. L'adaptation est donc essentielle. Le réchauffement printanier permet d'avancer les cycles culturaux avec un avantage de taille : esquiver le stress hydrique des plantes en fin de cycle (mois d'août dans le cas du maïs), économiser l'eau d'irrigation et lisser davantage les prélèvements.

Autre conséquence directe, on mesure depuis le milieu des années 1980 des dates moyennes de vendanges de plus en plus précoces. Elles conservent toutefois une grande variabilité d'une année sur l'autre.

De l'avancée des dates de vendanges découle l'avancée de l'étape de vinification dans les chais. La gestion des effluents vinicoles est un enjeu important, du fait du cumul saisonnier qu'ils représentent et de leur devenir, puisqu'après épuration ils sont parfois rejetés en cours d'eau (et parfois valorisés par des filières spécialisées de réutilisation). Ces rejets saisonniers, réalisés plus tôt dans l'été, pourraient intervenir à une période où les milieux aquatiques sont plus sensibles (en période estivale), et moins en capacité à gérer un flux de pollution (moindre capacité de dilution, d'auto-épuration), d'autant plus sous l'effet du réchauffement climatique.